
M.E.S., Numéro 129, Vol.1, juillet – août 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 29 juillet 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, juillet - août 2023

PRECARITE DE LA PROFESSION ENSEIGNANTE FACE AU SOUTIEN A L'ACCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS CONGOLAIS

par

Isabelle MBAKIDI TOKO

*Université Libre de Bruxelles, Centre de Recherche
en Psychologie du Travail et de la Consommation
Université de Kinshasa, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Unité d'Enseignement et de Recherche en Psychologie Scolaire*

Maurice TINGU YABA

*Université de Kinshasa, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Unité d'Enseignement
et de Recherche en Psychologie Scolaire*

Caroline CLOSON

Université Libre de Bruxelles, Centre de Recherche en Psychologie du Travail et de la Consommation

RÉSUMÉ

Le secteur éducatif congolais est profondément affecté par les difficultés économiques du pays. D'une part, les adolescents sont confrontés à des obstacles pour suivre une scolarité normale, et d'autre part, les enseignants travaillent dans des conditions qui les empêchent de remplir leur rôle auprès des jeunes de manière efficace. Cette étude qualitative décrit les conditions de vie et de travail des enseignants, les mécanismes adaptatifs qu'ils utilisent pour faire face à leur situation ainsi que l'aide que ceux-ci peuvent apporter aux adolescents afin de les amener à s'accrocher à l'école. L'étude s'inscrit donc dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire, et nos résultats soulignent la précarité de la profession enseignante au Congo, tout en mettant en évidence les opportunités pour ces enseignants de devenir des tuteurs efficaces pour la résilience des jeunes et de les aider à poursuivre leur scolarité avec succès.

Mots clés : Précarité professionnelle, adolescents congolais, soutien à l'accrochage scolaire

Abstract

The Congolese education sector is deeply affected by the country's economic difficulties. On the one hand, adolescents face obstacles to follow a normal schooling, while on the other hand, teachers work under conditions that prevent them from fulfilling their role with young people effectively. This qualitative study describes the living and working conditions of teachers, the adaptive mechanisms they use to cope with their situation and the help they can provide to adolescents in order to help them cling to life. 'school. The study is therefore part of the fight against school dropout and our results highlight the precariousness of the teaching profession in Congo, while highlighting the opportunities for these teachers to become effective tutors for the resilience of young people. And help them continue their education successfully

Keywords : Job insecurity, Congolese teenagers, support for school dropping

INTRODUCTION

La problématique du décrochage scolaire est un sujet récent en RD Congo. La littérature existant sur ce sujet révèle une variété de facteurs qui peuvent être catégorisés à plusieurs niveaux : individuel, familial et scolaire (Chagnon & al., 2017; Chenu & Blondin, 2013; Demechau, 2013; Esterle-Hedibel, 2006). Elle montre également que ces facteurs ne fonctionnent pas de manière isolée : ils sont interdépendants et nécessitent une compréhension holistique pour mieux appréhender leur complexité.

Le modèle de Bronfenbrenner (1979) montre que le décrochage scolaire résulte d'une interaction complexe de facteurs provenant de l'environnement proche de l'élève (mésosystème), de milieux où il n'est pas un participant actif, mais qui peuvent l'affecter indirectement (l'exosystème) et de l'environnement culturel, social et économique plus large (macrosystème). Mesurer l'influence de chaque contexte s'avère difficile, dès lors nous

proposons, dans le cadre de cet article, de focaliser notre attention sur le rôle des enseignants dans l'accrochage scolaire des jeunes, mais en prenant en compte des spécificités du macrosystème kinois (politique publique en matière d'enseignement), du mésosystème (le cadre scolaire), mais également des spécificités de l'exosystème, à savoir de manière plus précise, les conditions de vie des enseignants.

Pour une école résiliente qui lutte contre les inégalités sociales et offre une chance égale à tous les élèves de réussir leur scolarité, il est crucial que les acteurs principaux, notamment les enseignants, jouent un rôle clé en aidant les jeunes à éviter l'échec scolaire, surmonter les frustrations et s'accrocher à l'école, comme l'ont souligné plusieurs auteurs dont Bouteyre (2008), Anaut (2006) et Kouyimoussou (2021). Cependant, Mwatote (2022) rappelle que les enseignants en RD Congo sont confrontés à des conditions de vie et de travail difficiles qui les empêchent de subvenir aux besoins de leurs familles, et de remplir leur rôle de tuteurs de résilience pour les jeunes. Depuis près de dix ans, les enseignants, en particulier ceux de l'enseignement primaire, secondaire, technique et professionnel, font face à une misère sans précédent, leur salaire n'ayant pas été réévalué malgré des revendications répétées. Les conditions de vie des enseignants impactent donc la qualité de l'enseignement au Congo.

En outre, les conditions pédagogiques dans lesquelles travaillent les enseignants ne leur permettent pas d'effectuer un travail de qualité. Le manque de matériel didactique, les classes surchargées, le manque de documentation et de salles pour les travaux pratiques sont autant d'éléments qui entravent leur travail.

Dans ce contexte difficile, se pose la question de savoir comment lutter contre le décrochage scolaire si les enseignants chargés d'aider les jeunes à s'accrocher sont eux-mêmes confrontés à des conditions de travail et de vie précaires. Ainsi, l'objectif de cette étude est double : d'abord, d'analyser les conditions de travail et de vie des enseignants du secteur public et privé ; ensuite, comprendre quelles sont les ressources et stratégies que les enseignants mobilisent malgré ces conditions difficiles pour aider les jeunes à s'accrocher à l'école.

I. CADRE THÉORIQUE

1.1. Le contexte de précarité des enseignants congolais

La profession enseignante est souvent caractérisée par sa précarité. L'adjectif "précaire" décrit la fragilité et l'instabilité d'une chose (López Alós, 2021). Hérou (2008) souligne les difficultés rencontrées par les enseignants pour aider les élèves en difficulté à progresser, mais également les tensions entre leur vie professionnelle et personnelle. Selon cet auteur, la profession enseignante est un travail "interminable" avec des résultats incertains en raison des difficultés liées à la motivation des élèves, à leur intérêt pour les connaissances et à la porosité entre leur vie professionnelle et personnelle. Selon André et Poncelet (2013), la profession enseignante a toujours été précaire en raison de la tension que ressentent les enseignants pour concilier les exigences de l'institution et la gestion des classes.

En République démocratique du Congo, la précarité professionnelle des enseignants est due à une combinaison de facteurs historiques, structurels et conjoncturels, tels que le manque d'infrastructures de qualité, le sous-paiement et l'absence d'un système de santé adéquat. Les problèmes ont commencé après l'indépendance, avec une carence de personnel qualifié, et ont persisté malgré la réforme de 1970 visant à améliorer la formation des enseignants (Mopondi, 2015). Dans les années 90, l'enseignement congolais a connu une véritable crise, l'État n'a plus pris en charge l'éducation, avec comme conséquences une décadence de l'enseignement en général, et des conditions de travail des enseignants en particulier. En plus des difficultés générales, les enseignants congolais doivent faire face à des problèmes spécifiques, tels que le sous-paiement, le manque d'infrastructures de qualité

et la pression des parents (Sheruhungo, 2018). En 2008, le gouvernement a essayé d'améliorer les conditions de vie des fonctionnaires congolais, y compris des enseignants, en octroyant des salaires adéquats et en créant une carte de service appelée "carte bleue". Cependant, l'opération n'a pas du tout abouti (Mokonzi & Kadongo, 2009).

En 2010, la Banque mondiale a créé une structure appelée Mutualité des Enseignants du Secondaire et Primaire (MESP), qui offrait une prise en charge sanitaire aux enseignants, mais cette structure n'a pas fonctionné de manière satisfaisante. Muterezi et Ilunga (2022) ont noté que les enseignants sont confrontés à des difficultés dans leur vie sociale telle que louer un lieu de vie, les propriétaires hésitent à louer à un enseignant. Ngabu (2022) a indiqué que sur les 100% des enseignants qui travaillent à l'EPSPT, seulement 55% sont payés régulièrement par l'Etat. Les autres ne le sont pas, et ne sont pas identifiés par les services étatiques, bien qu'ils exercent leur profession depuis plus de 10 ans. Ceux qui sont payés reçoivent un salaire insuffisant pour vivre décemment, et doivent s'endetter.

1.2. Des tentatives de sorties de la précarité

La profession d'enseignant est souvent associée à des conditions de travail difficiles dans de nombreux pays du monde, et le Congo ne fait pas exception.

Malgré la précarité de leurs conditions de travail, Lantheaume (2008) souligne que les professeurs font preuve de résilience et déploient des stratégies pour faire face à la situation. Ils cherchent à développer des relations avec les élèves pour mieux les comprendre et les accompagner dans leur parcours scolaire, et s'investissent dans des projets pédagogiques innovants pour maintenir leur motivation. Certains enseignants s'organisent également en collectif pour faire valoir leurs droits et revendications. Cependant, ces stratégies restent limitées face à la précarité structurelle de la profession enseignante.

Au Congo, pour décrire les stratégies adoptées afin de faire face aux différentes situations difficiles, l'expression « l'article 15 » est couramment utilisée. Cette expression traduit l'esprit de débrouillardise dans le jargon congolais et se décline de différentes manières.

Bodumbu (2021) relate que de nombreux enseignants congolais cumulent plusieurs postes ou exercent des activités commerciales pour compléter leur revenu salarial. Cette pratique, également appelée « cumul de fonctions », est fréquente dans les milieux enseignants de la RDC. Les enseignants travaillent souvent dans plusieurs établissements pour améliorer leurs revenus. Bedford (2020) souligne que les enseignants congolais travaillent souvent plus de 10 heures par jour sans pouvoir s'offrir une qualité de vie décente. Confrontés à ces conditions de vie difficiles, certains en viennent à utiliser des méthodes peu éthiques. Selon Kodila (2013), certains enseignants ont recours à des pratiques illicites telles que la vente de notes scolaires. Il affirme que dans un pays comme la RDC, où la corruption est informellement tolérée, certains enseignants n'hésitent pas à attribuer de meilleures notes aux élèves qui leur offrent des cadeaux ou de l'argent.

Il convient également de noter que, en plus de ces pratiques individuelles, des stratégies de solidarité existent dans la culture congolaise pour aider à faire face aux difficultés rencontrées par les enseignants. Comme le décrit Tungisa (2013), cette solidarité prend deux formes. La première consiste à organiser une routine où chaque employé donne le quart de son salaire à une seule personne chaque mois, puis la somme réunie est donnée à une autre personne le mois suivant, et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde puisse en bénéficier. La deuxième forme consiste simplement à demander de l'aide à des amis et à d'autres membres de la famille. Ces pratiques de solidarité permettent aux enseignants de surmonter les difficultés financières et les conditions de travail difficiles auxquelles ils sont confrontés.

Dans ce contexte de conditions de vie et de travail précaires, nous souhaitons investiguer comment les enseignants peuvent apporter aux adolescents des soutiens afin qu'ils s'accrochent à l'école, ainsi que la nature de ces soutiens.

1.3. Soutien de l'enseignant à l'accrochage scolaire

Selon Rossier (2018), pour aider les élèves à progresser dans leurs apprentissages, les enseignants doivent leur fournir un soutien pédagogique adapté à leurs besoins et capacités spécifiques. Dans le cas du Congo, où le décrochage scolaire chez les adolescents est un problème majeur, il est important que les enseignants offrent un soutien émotionnel et financier aux élèves qui en ont besoin. Toutefois, la plupart des enseignants congolais sont confrontés à des difficultés financières (Mwatote, 2022), ce qui limite leur capacité à aider les élèves sur le plan financier. Par conséquent, ils doivent se concentrer sur le soutien émotionnel, qui peut avoir un impact significatif sur la réussite scolaire des élèves. Selon Okito (2020), les encouragements et les conseils que les enseignants donnent aux élèves peuvent améliorer leur estime de soi, la qualité de leur travail scolaire et leur engagement dans l'école. Les enseignants peuvent également aider les élèves en cas de difficultés d'apprentissage, en leur offrant des solutions pratiques pour surmonter les obstacles et en les orientant vers des formations professionnelles ou des activités commerciales en cas de difficultés financières. Comme les écoles congolaises ne disposent pas encore de psychologues scolaires (Musulu, 2018), certains enseignants remplissent les rôles de conseillers, confidentes et encadreurs pour les élèves en difficulté. L'auteur note que lorsque certains enseignants notent un absentéisme répété ou une baisse brusque des notes scolaires chez un élève, ils approchent l'élève pour échanger sur les solutions envisageables à cette situation. Dans ces échanges, il est question de voir avec les élèves comment résoudre les questions liées aux difficultés d'apprentissages, l'aménagement des temps libres pour l'exercice des activités rémunératrices et même des formations possibles au cas où la situation financière des parents du sujet ne permettrait plus de poursuivre la scolarité (Kabuyaya & Trefon, 2016).

Ainsi, les enseignants peuvent jouer un rôle crucial dans la motivation scolaire et la résilience des élèves (Pourtois & Cyrulnik, 2007). Leur soutien émotionnel peut aider les élèves à gagner en confiance et à s'accrocher à l'école, même s'ils ont des difficultés financières. Si certains élèves abandonnent l'école, les conseils des enseignants peuvent les aider à s'orienter vers des centres de formation professionnelle ou des activités commerciales, plutôt que de se livrer au banditisme (Ouédraogo, 2022; Kabongo, 2016).

II. MÉTHODE

Pour appréhender les conditions de vie et de travail des enseignants congolais ainsi que les différentes stratégies utilisées pour aider les adolescents à s'accrocher à l'école, nous avons utilisé des guides d'entretiens semi-dirigés auprès de 16 enseignants du secondaire et du primaire, œuvrant dans le secteur public et privé. Les sujets étaient composés majoritairement d'hommes (13 soit 81%) et de femmes (3 soit 19%). Pour ce qui est de l'état civil, il y avait 9 mariés (56%), 2 célibataires (12%), 3 divorcés (19%) et 2 veufs (13%). La majorité d'entre eux (11 soit 69%) ont en charge plus de 5 enfants, 5 (31%) ont en charge moins de 5 enfants. Dix (62%) travaillent dans le secteur public et cinq autres (38%) dans le secteur privé. La moitié des sujets (50%) donnent cours dans l'enseignement secondaire, et l'autre moitié (50%) donne cours dans l'enseignement primaire. Une grande partie (7 soit 44%) ont une expérience professionnelle de 10 et 15 ans. Cinq (31%) ont une expérience professionnelle entre 16 et 20 ans, et 4 (25%) en ont pour plus de 20 ans.

Les entretiens ont été menés au Congo, chaque entretien durait 40 minutes, et les jours des entretiens dépendaient de la disponibilité des enseignants qui avaient accepté de participer librement à notre enquête.

Tous ces entretiens ont été enregistrés et retranscrits avec l'accord des participants. Pour analyser leurs propos, nous avons choisi la méthode d'analyse phénoménologique interprétative (Antoine & Smith, 2017) qui se répartit en 6 temps car c'était pour nous une meilleure façon de mieux comprendre le vécu individuel de chaque sujet dans le contexte social du Congo. Il convient de signaler que l'analyse s'est faite manuellement sans recours à des logiciels d'analyse de contenu et que seul le langage verbal a été pris en compte. En premier lieu, nous avons écouté et relu les entretiens, ensuite nous avons mis en évidence des thèmes ou des motifs récurrents dans les données, puis nous avons établi une description phénoménologique de chaque thème, en se concentrant sur l'expérience subjective des participants, et en cherchant à comprendre les significations et les contextes culturels plus larges qui peuvent les sous-tendre.

L'objectif dans cette étude est de mettre en exergue les thèmes majeurs qui nous permettent de mieux comprendre le vécu des enseignants congolais et leurs stratégies pour répondre à leurs missions pédagogiques. Ce sont ces thèmes majeurs que nous allons présenter dans les résultats.

Il est important de rappeler que les résultats de l'analyse phénoménologique interprétative ne sont pas généralisables, mais qu'ils offrent une compréhension approfondie et riche de l'expérience des participants.

III. RÉSULTATS

Les résultats sont organisés en quatre thèmes horizontaux, à savoir les conditions de vie, les conditions de travail, les stratégies d'adaptation et l'aide proposée aux adolescents. Les interprétations des résultats sont étayées par des verbatims tirés de la transcription des élèves.

3.1. Conditions de vie

Lors de l'analyse des récits des sujets, nous avons noté la précarité de la situation économique et sociale de ces personnes et les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien. Ils ont du mal à trouver des logements décentes, à épargner de l'argent et à payer leur loyer en temps voulu. Ils font face à des problèmes d'hygiène, d'intimité et de confort basique.

ENS 1 « *Ah c'est compliqué ! D'abord j'ai du mal à trouver un logement décent avec mon salaire ; je n'ai pu pas épargner de l'argent.* »

ENS 4 : « *j'habite la commune de Selembao. Je loue une maison à deux pièces avec deux de mes enfants et 3 de mes petits fils, le reste sont chez eux. Les conditions hygiéniques et d'intimité ne sont pas respectées. Nous avons des difficultés pour accéder à l'eau.* »

ENS 7 « *A part mes 3 enfants, j'ai en charge 2 neveux. Je loue une maison à deux pièces. Je n'aime pas vraiment cet endroit à cause des inondations et le mauvais comportement de mon bailleur. Dès qu'il y a un retard de loyer, il se met à m'insulter et à dire n'importe quoi à mon sujet. Mais dès qu'on paye, je suis obligée de rembourser les dettes contractées tout au long du mois et du coup, je me retrouve les mains vides, obligé encore d'emprunter pour tenir jusqu'à la fin du mois.* »

Les enseignants interrogés sont confrontés à des conditions de vie difficiles qui ont des conséquences néfastes sur leur santé, mais cela peut également affecter leur capacité à enseigner efficacement et à se consacrer à leurs élèves.

3.2. Conditions de travail

Les enseignants sont confrontés à des défis tels que des problèmes de transport pour se rendre à leur travail, des conditions météorologiques difficiles sur le chemin du travail, mais surtout des salles de classe pléthoriques et des moyens pédagogiques insuffisants. Les écoles ne fournissent pas toujours les ressources nécessaires pour les enseignants, comme les livres. Les enseignants doivent alors se débrouiller pour trouver les moyens de les

obtenir eux-mêmes. En outre, les enseignants travaillent souvent de longues heures et sont mal payés.

ENS 3 : « Normalement l'école devrait pourvoir aux moyens de transport de son personnel, ce qui n'est pas le cas. On est obligé de louer dans des quartiers insalubres pour que nous ayons la possibilité d'habiter près du travail et venir à pied. Même cela ne nous protège pas contre les intempéries. L'école n'achète pas de livres et laisse les enseignants se débrouiller pour cela ».

ENS 1 : « il y a des difficultés pour mieux encadrer les enfants à cause des salles pléthoriques ; imagines, c'est difficile d'avancer dans la matière et, on ne peut pas donner des devoirs à domicile chaque jour... ».

ENS 13 : « Je n'aime ni ma charge horaire qui est trop surchargée (28 heures par semaines) ni ma rémunération, car elle ne permet même pas de satisfaire les besoins primaires. C'est honteux de demander tout le temps de l'argent auprès des siens, alors qu'ils savent que tu travailles quelque part... ».

Les sujets de l'étude ont indiqué que les mauvaises conditions dans lesquelles ils travaillent ont des conséquences néfastes sur leur compétence, et par conséquent sur la qualité de l'enseignement dispensé

ENS 6 : « Dans les salles de classes, les élèves sont mal assis et étudient dans les mauvaises conditions. A domicile, c'est la même chose ; on paye les services de la SNEL, mais il ne vous envoie pas le courant, et vous n'avez pas de courant électrique pour préparer vos leçons les soirs. Comment être plus performant et plus compétent au travail ? Comment voulez-vous qu'on puisse donner un enseignement de qualité ? ».

En raison de ces conditions de travail difficiles, une grande majorité des enseignants interrogés considèrent l'enseignement comme un emploi temporaire. Si l'opportunité se présente, ils n'hésiteront pas à changer de profession, d'autant qu'au travers de leur récit, nous comprenons que la plupart d'entre eux, se sont tournés vers l'enseignement faute d'avoir trouvé d'autres opportunités professionnelles ailleurs.

ENS 9 : « On sait bien qu'au Congo, ce n'est pas facile de trouver du travail, l'occasion s'était présentée dans cette école et je n'avais pas hésité. Si l'occasion se présentait de changer de métier, je n'hésiterais pas, mais jusqu'ici l'occasion de changer de métier ne s'est jamais présentée ».

ENS 5 : « Je me suis retrouvé enseignant par le concours de circonstances, si une occasion se présentait de changer de métier, je n'hésiterais pas une seule seconde car les conditions de travail ne sont pas bonnes, et percevons un salaire de misère. Dans l'entretemps, nous travaillons comme des esclaves ».

3.3. Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation font référence aux différentes stratégies de "faire-face" auxquels recourent ces enseignants pour pouvoir s'adapter tant bien que mal à leurs conditions de vie et de travail.

L'analyse des entretiens nous permet de noter que ces enseignants utilisent différentes stratégies de coping

- **centré sur la recherche de la solution** : la majorité des enseignants interrogés cumulent deux postes (soit ils enseignent dans le secteur public et privé à la fois, soit ils ont deux postes dans le secteur privé, soit encore ils enseignent dans un seul secteur et font le préceptorat pour le reste du temps. D'autres exercent le commerce au sein de l'école même où ils travaillent ou en dehors de celle-ci.

ENS 3 : « le salaire est insuffisant, comment est-ce que je peux en être satisfaite ? Heureusement pour moi, j'exerce un petit commerce d'épices au marché de Selembao, c'est ça qui me permet de résister ».

ENS 14 : « quand on choisit de devenir enseignant, on se condamne à la pauvreté. Sans le travail supplémentaire effectué en tant que précepteur en dehors de mes heures de service, j'aurais du mal à subvenir à mes besoins alimentaires quotidiens. ».

- **centré sur le soutien** : L'analyse de nos entretiens témoigne de leur besoin de solidarité pour survivre.

ENS 2 : « ...Trop d'heures de travail et peu de salaire. Si mes amis et les membres de ma famille ne m'aidaient pas de temps en temps, je ne pense pas que moi et les enfants serons encore sur cette terre ».

ENS 15 : « Quand nous avons des difficultés financières, l'école ne nous aide pas, et les prix des denrées alimentaires qui changent chaque jour au marché, n'arrangent rien. La tontine qu'on organise avec des collègues m'aide à scolariser mes propres enfants et à tenir un peu ».

En plus des stratégies mentionnées précédemment, certains enseignants ont souligné une autre source de soutien pour faire face aux conditions de travail difficiles : leur attachement à l'enseignement. Pour eux, enseigner est une vocation ou une passion, ce qui peut expliquer leur motivation à poursuivre malgré les mauvaises conditions. En outre, certains enseignants gardent espoir que leur situation s'améliorera à l'avenir. Cette passion pour l'enseignement et l'espoir de changement peuvent aider les enseignants à faire face aux difficultés quotidiennes qu'ils rencontrent dans leur travail.

ENS 12 : « Moi, je fais mon travail de tout mon cœur parce que j'aime beaucoup enseigner, ce sont les gouvernants qui abiment ce beau métier ».

ENS 7 : « J'aime bien l'enseignement, c'est une passion pour moi, je ne changerai pas de profession quelles que soient les difficultés que je traverse ».

Les enseignants congolais ont recours à des stratégies d'adaptation qui sont spécifiques au contexte de leur pays. La vie communautaire encourage les membres à aider les autres en difficulté, et cette entraide peut parfois s'étendre à ceux qui ont auparavant apporté leur aide à d'autres. Toutefois, cette aide communautaire peut ne pas être suffisante car presque tous les membres connaissent les mêmes difficultés. Il est important de souligner que les autres stratégies d'adaptation ne sont pas des solutions définitives aux problèmes auxquels les enseignants sont confrontés, mais elles leur permettent tout de même de rendre leur vie plus supportable. Pour certains, la passion de leur métier, qui relève du coping émotionnel, permet aux enseignants, non seulement d'accepter leur situation, mais aussi de remplir correctement leurs fonctions.

Cependant, il convient de noter que le fait que certains enseignants cumulent plusieurs professions, représente non seulement un risque pour leur santé, mais aussi pour leur carrière, car il est difficile de donner le meilleur de soi-même dans tous les domaines d'activité.

3.4. Aide proposée aux adolescents

Pour évaluer si les enseignants, malgré leur situation précaire, offrent de l'aide aux adolescents pour les aider à rester motivés et éviter l'abandon scolaire, nous avons interrogé les sujets sur le type d'aide qu'ils peuvent fournir à leurs élèves. La plupart des enseignants ont déclaré offrir un soutien émotionnel sous forme de conseils et d'encouragements divers.

ENS7 : « Oui j'encourage mes élèves à faire preuve de courage et à se maintenir à l'école. Car on ne sait jamais ce que nous réserve l'avenir ».

ENS 12 : « *Ce sont mes enfants, quand l'un d'eux est exclu de l'école pour non-paiement de frais scolaires et rate mon cours, ça me fait très mal. Mais je n'y peux rien, je leurs demande seulement de continuer à venir à l'école les jours où on n'exclut pas* ».

Les enseignants font des efforts supplémentaires pour aider leurs élèves. Certains proposent des cours d'encadrement pour aider les élèves à rattraper le retard causé par les exclusions scolaires. D'autres orientent les élèves vers des petits jobs leur permettant de gagner de l'argent en dehors des heures de cours.

ENS 5 : « *Comme je suis souvent en ordre avec mes prévisions de matières, j'utilise les week end avant midi et les avant midi des jours fériés pour donner des cours de rattrapage aux élèves qui ont manqué de cours* »

ENS 11 : « *Je n'ai pas de moyens pour les aider. Toutefois j'oriente certains élèves vers de petits objets à la cité, comme ça ils vont bien se débrouiller avec ça* ».

Cependant, certains enseignants ont témoigné de leur sentiment d'impuissance face à la détresse des élèves. Certains d'entre eux pensent que les conseils seuls ne suffiront pas à aider les élèves à se maintenir à l'école, tandis que d'autres estiment que les élèves font la sourde oreille aux conseils des adultes.

ENS 4 : « *Comment voulez-vous qu'on puisse les aider ? Nous donnons de cours et des bons conseils pour la vie, si un élève décide de décrocher, on ne peut rien, d'ailleurs, il ne viendra pas te dire qu'il veut décrocher, tu vas seulement constater les faits après* ».

ENS 1 : « *Bon le mieux que je puisse faire pour encadrer les jeunes c'est de leur prodiguer des conseils ... Mais j'ai comme l'impression que la plupart des élèves ne suivent pas les conseils qu'on leur donne, la délinquance des jeunes est trop forte à Kinshasa et ça se répercute jusque dans les écoles.* »

Globalement, nous pouvons constater que les enseignants font preuve d'un grand dévouement malgré leur situation précaire pour lutter contre l'abandon scolaire chez les adolescents. Toutefois, nous avons également relevé que de nombreux enseignants se sentent impuissants face à cette réalité et que ce sentiment d'impuissance est épuisant.

IV. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats de cette étude mettent en évidence les difficultés d'ordre pédagogique, social et économique auxquelles sont confrontés les enseignants congolais, soulignant ainsi l'étendue de la précarité de leur profession dans le pays. Parmi les facteurs qui provoquent cette précarité, on peut citer la charge de travail importante, le sous-paiement, les problèmes de qualification, les difficultés liées à l'infrastructure scolaire, de même que les problèmes de délinquance juvénile qui peuvent altérer la relation enseignant-élève. Cette situation n'est pas si surprenante étant donné le contexte économique chaotique du pays. Ces enseignants mal payés sont souvent eux-mêmes confrontés à des difficultés pour scolariser leurs propres enfants.

Pourtant, les enseignants ont un rôle essentiel à jouer dans l'accrochage scolaire des élèves, en fournissant un environnement d'apprentissage stimulant, en détectant les signes de décrochage, en renforçant les compétences et les connaissances des élèves, et en établissant une relation de confiance avec les parents. Mais comment jouer ce rôle de tuteur de la résilience scolaire auprès des adolescents lorsque le soutien et la reconnaissance des autorités font défaut ?

C'est ce que notre étude visait à questionner. Les enseignants congolais, qu'ils travaillent dans le secteur public ou privé, ont-ils encore la foi en leur métier pour fournir un cadre et une aide aux adolescents ? Nous avons été alertés par le fait que ces enseignants consacrent énormément de temps et d'énergie à combler le manque d'un salaire décent. Ce

temps consacré à la recherche de moyens financiers est du temps qu'ils ne peuvent investir dans leur métier d'enseignant et de soutien aux élèves de leurs classes. La fatigue et le sentiment d'impuissance s'installent, car les moyens nécessaires sont absents. Certains déploient, malgré leur situation précaire, des stratégies pour aider les adolescents à maintenir leur parcours scolaire. Mais jusqu'à quand ?

Sur base des informations récoltées, nous concluons que compter uniquement sur les forces des enseignants pour assurer un enseignement de qualité est voué à l'échec. Les ressources des enseignants ne sont pas inépuisables, il est donc essentiel de mettre en place des politiques éducatives qui prennent en compte leurs conditions de travail et de vie. Cela permettrait aux enseignants de mieux se concentrer sur leur mission première : aider les adolescents à réussir leur parcours scolaire et à préparer leur avenir. Les autorités ont un rôle crucial à jouer en assurant des conditions salariales décentes et pérennes, en mettant en place des programmes de formation continue et de soutien émotionnel pour les enseignants, et en améliorant leur environnement physique de travail. Les écoles souffrent d'un manque d'infrastructures adéquates, ce qui a un impact sur l'environnement d'apprentissage des élèves et sur le travail des enseignants.

En outre, il est important de faire comprendre aux différents acteurs en présence que la responsabilité de l'accrochage scolaire est partagée. Les parents peuvent être encouragés à aider leurs enfants à étudier à la maison et à soutenir les enseignants dans leur travail. En impliquant tous les acteurs dans le processus éducatif, nous pourrions améliorer le système éducatif dans son ensemble et aider les adolescents à réussir leur parcours scolaire. L'amélioration des conditions éducatives des adolescents congolais nécessite une approche globale qui implique la collaboration de toutes les parties prenantes. Les autorités ne peuvent pas compter uniquement sur la débrouillardise des enseignants, leurs récits témoignent d'une réelle fatigue.

L'importance de la formation de qualité de la jeunesse pour l'avenir d'un pays ne peut être sous-estimée. En effet, la jeunesse est l'avenir d'une nation, et sa formation est essentielle pour garantir le développement et la croissance économique, sociale et culturelle du pays. Les jeunes sont la ressource la plus précieuse de chaque pays, car ce sont eux qui façonneront l'avenir du pays et qui assureront sa pérennité. Ils sont également la clé pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels le Congo est confronté. Bien que les enseignants jouent un rôle crucial dans la formation des jeunes du pays, il est important de noter qu'ils ne peuvent pas tout faire seuls. Ainsi, il est essentiel de leur offrir un soutien et une reconnaissance adéquats pour leur permettre de mener à bien leur mission éducative.

Bibliographie

- Anaut, M. (2006). « L'école peut-elle être facteur de résilience?. » *Empan*, (3), 30-39.
- André, G., & Poncelet, M. (2013). « Héritage colonial et appropriation du "pouvoir d'éduquer" ». Approche socio-historique du champ de l'éducation primaire en rdc. » *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, (12), 271-295.
- Antoine, P., & Smith, J (2017). « Saisir l'expérience : présentation de l'analyse phénoménologique interprétative comme méthodologie qualitative en psychologie ». *Psychologie française*, 62 (4), 373-385.
- Bedford, J. (2020). *Considérations clés : évolution des comportements & des pratiques en matière de recours aux services de santé dans le grand nord de la province du nord-kivu, en rdc*. F1000 research, 9(405), 405.
- Bodumbu, J. C. T. (2021). *Approche énaïve de l'appropriation des artefacts numériques : le cas des enseignants du secondaire à Kinshasa (rdc)*. Thèse de l'université de Lyon, Juin 2021
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development : experiments by nature and design*. Harvard university press.

- Bouteyre, E. (2008) *résilience scolaire : de la maternelle à l' université*. Belin
- Chagnon, J. Y., Catheline, N., Tassel, A., Weismann-arcache, C., Djénati, G., & Taly, V. (2017). « Le décrochage scolaire : approche clinique et psychopathologique ». *Éditions in press*.
- Chenu, F., & Blondin, C. (2013). *Décrochage et abandon scolaire précoce. Mise en perspective européenne de la situation en fédération wallonie-bruxelles*. Rapport de recherche d'analyse des systèmes et des pratiques d'enseignement de l'université de Liège, 2013
- Demechau, B. (2013) *Etude comparative de l'accrochage scolaire des enfants placés en france et en angleterre : la suppléance familiale à la question scolaire*. Thèse de l'université de bordeaux ii, 2013
- Esterle-hedibel, M. (2006). « Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les apports des recherches récentes ». *Déviance et société*, 30(1), 41-65.
- Hérou, C., & Lantheaume, F. (2008). « Les difficultés au travail des enseignants. Exception ou part constitutive du métier ? ». *Recherche et formation*, (57), 65-78.
- Kabongo Tunsala, j. (2016). *La corruption en république démocratique du congo*. *La corruption en république démocratique du congo*, Congrès de Kinshasa Juillet 2016. 1-130.
- Kodila Tedika, O. (2013). *Anatomie de la corruption république démocratique du congo [anatomie de la corruption en république démocratique du congo (n° 43463)*. Bibliothèque universitaire de munich, allemagne.
- Kouyimoussou, V. (2021). « Enseignant comme tuteur de résilience : une exploration de la stratégie des inférences dans l'enseignement de la lecture compréhension aux cours moyens ». *Lakisa*, (1), 53-67.
- Lantheaume, F. (2008). « Tensions, ajustements, crise dans le travail enseignant : un métier en redéfinition ». *Pensée plurielle*, (2), 49-56.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer publishing company.
- López Alós, J. (2021). « Critique de la raison précaire ». *La vie intellectuelle face à l'obligation de l'extraordinaire*. *Tracés. Revue de sciences humaines*, (40), 183-200.
- Masamuna matondo, DP. (2016) *la mauvaise gestion des écoles publiques de la province éducationnelle de tshango /kinshasa et son impact sur l'apprentissage des élèves du degré moyen et terminal de l'enseignement primaire*. Document non publié. Mémoire de l'université de kinshasa.
- Mbakidi Toko, I.(2021) *Résilience scolaire : stratégies d'accrochage scolaire chez les adolescents congolais dans un contexte socioéconomique complexe*. Université libre de bruxelles, 17 Septembre 2021
- Mokonzi, B. G., & Kadongo, M. (2009). « République démocratique du congo : fourniture efficace de services dans le domaine de l'enseignement public ». *Johannesbourg : open society initiative for southern africa*. Recupero el, 8(09), 2017.
- Mopondi, A. B. M. (2015). « Didactique des mathématiques : éléments de contextualisation de l'enseignement en république démocratique du congo ». *Didactique des mathématiques*, 1-228.
- Musulu mbaya, D. (2018) *la psychologie scolaire à l'école*. Document non publié de l' Université pédagogique nationale, 2018
- Muterezi, Fo, & Ilunga, R (2022). « Crédits salariés et vie socioéconomiques des ménages des fonctionnaires dans le grand katanga ». *Revue française d'économie et de gestion*, 3 (7).
- Mwatote Mpia Nsuba, G.A. (2022) *Perception de la gestion des écoles secondaires de la ville de Kinshasa par les enseignants et leur engagement organisationnel*. Thèse de l'université de Kinshasa, Juillet 2022.

- Mwenzi, J. E., & Kitumba, R. N. (2022). « Efficacité et enjeux de la réforme de la gratuité de l'enseignement primaire en République démocratique du Congo ». *Revue internationale d'éducation de sèvres*, (91), 19-23.
- Ngabu, B. (2022). « La problématique de la constitution d'épargne par les enseignants mécanisés du secpe antenne Kpandroma ». *Cahiers de sociologie économique et culturelle*. (10)112
- Okito, P. (2020). *Analyse de besoins de la formation continue et des conditions socioprofessionnelles des enseignants en situation après-guerre en République démocratique du Congo : cas des enseignants du niveau secondaire de la ville de Goma*. Thèse de l'université Laval, 2020
- Ouédraogo, S., Diallo, I., Sarigda, M., Kouraogo, I., Ouattara, A., Ouédraogo, I., & Ouédraogo, C. (2022). « Connaissances des infections sexuellement transmissibles et pratiques sexuelles des scolaires de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso ». *Revue marocaine de santé publique*, 9(15).
- Pourtois, J. P., & Cyrulnik, B. (2007). *École et résilience*. Odile Jacob.
- Rossier, M. (2018). *Actions de l'enseignant pour soutenir un apprentissage autorégulé de l'élève*. Mémoire de bachelier de la Haute école pédagogique de Bejeune, 2018
- Seruhungu, D. (2018). *Les formes d'accompagnement et de médiation dans le système éducatif congolais : réalités et perspectives*. Thèse de l'université de Strasbourg, 2018
- Tungisa Kapela, D. (2013). *Soutien contribution à une analyse du soutien organisationnel, solidarités sociales sur l'engagement des employés : le rôle modérateur de la pauvreté laborieuse*. Thèse de l'université libre de Bruxelles. Juin 2013